

Déchets: un projet pilote

Trier correctement et efficacement ses déchets dans une école qui compte environ trois cents élèves, c'est un acte qui peut rapporter gros, tant en matière d'environnement qu'en matière d'éducation. Un projet-pilote est actuellement en cours dans ce sens à l'école communale des Linaigrettes. Des opérations "one-shot" de traitement des déchets dans les écoles, ce n'est pas vraiment nouveau. En général, elles sont rapidement mises en place et tout aussi vite... oubliées. Mais ce qui se passe actuellement à l'école communale des Linaigrettes est d'un autre ordre. Il s'agit d'une action de fond, qui implique de nombreux partenaires au rang desquels les élèves de l'école figurent en première place. Pendant deux ans, ils vont apprendre à trier les PMC et les papiers notamment, à consommer moins, à réduire le volume et le poids des déchets de l'école.

"Quand j'ai pris en charge l'échevinat de l'Environnement, j'ai rencontré Christian Delvenne, instituteur à l'école des Linaigrettes", commente Maxime Degey. "Il m'a fait part de quelques idées pour améliorer la gestion des déchets dans l'école et il s'agissait au départ d'un projet modeste. Mais on a su qu'Intradel recherchait des écoles maternelles et primaires pour mener un projet-pilote."

La directrice de l'école, Jocelyne Duchet, était totalement partante pour le projet. D'autant plus qu'elle avait initié elle-même, aux côtés de Christian Delvenne, des comportements de tri dans l'école dès son arrivée dans l'établissement, en mars 2011.



Le tri sélectif, tout le monde est pour à l'école communale des Linaigrettes.

■ N.L.

Le projet a donc été enclenché et vient de connaître cette semaine sa première grande étape: la présentation d'un audit du tri des déchets dans l'école.

Le document analyse très précisément ce qui est produit comme déchets dans l'école et, par rapport à cela, ce qui se fait de bien et de moins bien. En proposant bien sûr des comportements pour améliorer les choses.

"Intradel va mettre un grand container à disposition de l'école, on installera un composteur pour les feuilles mortes car il y a beaucoup d'arbres autour de l'école et on va mettre en place certaines opérations très précises", commente encore l'échevin.

Lesquelles? "Une journée collation collective par semaine: ce jour-là, les enfants ne viennent pas avec leur collation et les emballages qui les accompagnent. On mesurera la différence en termes de volume et de poids des déchets. Il y aura aussi une journée de l'eau par semaine: pas de berlingots ce jour-là, mais de l'eau dans des gourdes".

Toutes ces actions seront bien sûr évaluées. Et si l'évaluation est positive, l'expérience sera transférée dans les autres écoles communales de la ville. Et elle devrait l'être car aujourd'hui en tout cas, tous les partenaires du projet, enfants en tête, s'y donnent à 100 %.

MICHEL VARGAS

 **Intradel**

"RENDRE AUTONOMES"

Christine Weisgerber est la porte-parole d'Intradel, qui gère les déchets en région liégeoise. "Nous sommes présents dans les écoles depuis plusieurs années, avec des animations très ponctuelles. Ici, il s'agit d'une action de plus longue durée. La démarche est de mettre autour de la table les différents acteurs, de sensibiliser direction, enseignants, enfants, parents... Intradel cherche à rendre les écoles autonomes dans ce domaine du tri et de la gestion des déchets".